

# LA PLACE DE L'INFORMATIQUE DANS UNE ÉVALUATION FORMATIVE DE L'ENFANT

## 1. UNE DÉMARCHE DE TRAVAIL PROGRAMMÉ :

Dans nos classes, le travail réalisé par chaque enfant oscille entre deux procédures : l'individualisation et la socialisation. Elles sont nécessitées par notre conviction pédagogique que chaque enfant doit prendre, à son rythme, la responsabilité de ses activités, pour conquérir son autonomie. Ces activités doivent bien sûr garantir les meilleures conditions d'apprentissage pour chacun(e) surtout lorsqu'elles demandent un entraînement répétitif. L'individualisation du travail le permet, à condition d'offrir à l'enfant les outils appropriés et complémentaires, progressifs et non-uniformes : des outils d'incitation, d'expérimentation, de consolidation ; des outils autocorrectifs ; ainsi que des ateliers accessibles à toutes et tous, en permanence ou occasionnellement. Ils ne seront instruments d'aide que si leur travail est programmé et intégré à la vie sociale coopérative, qui ne se résume pas aux seules réunions du Conseil d'atelier décloisonné ou de classe. C'est ainsi que les enfants sont stimulés, motivés, informés. Les choix y sont déterminés ; le temps et l'espace nécessaires aux activités, programmés et gérés ; les contrats individuels et collectifs précisés. Là, l'ordinateur peut avoir sa place, toute sa place mais seulement sa place : un outil d'aide à la programmation et à la gestion personnelle et collective des activités.

## 2. UNE AIDE ET UNE ÉVALUATION PROGRAMMÉES ET FORMATIVES :

Nous refusons les bilans de travail successifs et identiques. Coopéra-

tivement, nous organisons la **vérification des réalisations** : les prévisions sont-elles tenues ? Les contrats de départ sont-ils réalisés ? Quels sont les obstacles survenus lors des tâtonnements et des recherches personnels ou collectifs ? Quel est le taux d'assimilation des automatismes ?...

Des parts-aidantes apparaissent alors nécessaires : humaines, matérielles... **L'ordinateur**, outil possible de recherche, peut offrir une aide : **documentaire, de traitement de texte et d'informations**... Des logiciels peuvent être mis au point par des enfants et/ou par nous pour répondre à ces nécessités. Actuellement, disposant d'un seul ordinateur et de peu de temps libre pour programmer, (c'est long, d'autant plus long que nous tâtonnons) nous en sommes encore aux balbutiements.

**La validité d'une recherche ou d'acquisitions** exige en même temps une **évaluation multidimensionnelle** :

- l'**outil autocorrectif** : l'ordinateur comme le fichier le permettent. L'évaluation est alors spontanée ;

- le « **spectogramme** » mural ou informatisé qui évalue de façon « sommative » le taux des réussites ;

- le **conseil d'atelier décloisonné ou de classe** qui régule, corrige, félicite, critique, questionne... tout en reconnaissant le droit à l'erreur, à la différence de jugement ou d'appréciation. L'évaluation est collective ;

- les **brevets** qui se veulent évaluer d'une manière plus « objective » des apprentissages nécessaires : parcours de tests (dont certains sont informatisés) qui permettent de faire le point sur certains apprentissages à tous moments. Pour ne pas tomber dans la démarche scolastique du bachotage, nous couplons des exercices de sys-

tématisation, donc programmables, à des situations de recherches ouvertes que seul le groupe évaluera. Là encore, l'ordinateur a sa place, toute sa place, mais seulement sa place : un **outil d'aide à l'évaluation**.

Comme Célestin Freinet, nous tenons à nous démarquer de tentations d'utilisation de l'ordinateur comme « machine à enseigner », qui « nous expose(ra)it à une première déviation : celle des éducateurs qui auraient tendance à réduire le rôle de l'école au groupement technique d'enfants travaillant seuls, avec des moyens matériels perfectionnés certes, mais qui les isolent du milieu, comme ces étudiants qui, dans leur laboratoire de langues ne sont reliés que par un fil avec le maître, ou avec le disque qui le représente » (Travail individualisé et programmation - B.E.M. 42-45 page 16).

L'informatique n'a de sens que si elle est intégrée comme outil à la vie sociale de la classe, de l'école. L'ordinateur, oui, mais au service des enfants !



### 3. PLACE DE L'INFORMATIQUE DANS LES DEUX PROCÉDURES D'AUTOGESTION ET D'AUTO-ÉVALUATION FORMATIVE DU TRAVAIL SCOLAIRE :

